TIARET

Les défis de l'Algérie 2030 au centre d'une conférence

Devant un public nombreux et passionné , Mekki Abdelhak , économiste et politologue de notoriété établie, natif de la région de Tiaret, précisément de Sougueur, a animé avant-hier au siège de l'Office des établissements de jeune de la wilaya, une conférence-débat de très haute facture sur le thème prospectif «Algérie 2030 quels défis ?».

Entamant son propos, Si Abdelhak, visiblement heureux de retrouver le terroir, confie non sans émotion que «c'est dans le ferment de cette contrée que se sont synthétisés les premiers ingrédients de ce que nous sommes».

En pédagogue averti, l'orateur a esquissé les défis mondiaux à l'horion 2030 matérialisés dans les enjeux écologiques et énergétiques, la pauvreté et son corollaire, les inégalités, le diktat de la finance internationale à la lumière d'exemples frappants tirés de l'actualité (le cas de la Grèce), le défi sur le devenir de l'Algérie.

Les perspectives ont été évoquées, en dernier, avec une toile de fond prégnante sur les questions de gouvernance. A ce chapitre, il y a lieu de relever l'intérêt marqué de l'assistance à cette alternative innovante présentée concernant l'économie positive dans laquelle beaucoup de pays ont une longueur d'avance. Il s'agit de l'économie sociale et solidaire qui peut constituer un vivier considérable de création d'emploi et qui se caractérise par la capacité des organisations rattachées à combiner un projet économique avec une finalité sociale et un mode de gouvernance participatif.

Les débats, d'un niveau très satisfaisant, de l'avis même du conférencier qui a séduit son public par le ton libre et la force de l'argumentaire, ont porté sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les limites objectives des politiques publiques en la matière, l'élément humain pour relever les défis cruciaux et la question lancinante des compétences. Après des réponses très étayées, M.Mekki, en dépit de l'heure tardive, s'est cordialement prêté à une deuxième série de questions dont entre autres : l'avenir des territoires à l'horizon considéré et l'implication effective des acteurs territoriaux dans la construction des projets de développement local insérés dans les niveaux pertinents de la région qui a du mal à se profiler pour des raisons complexes, la place du citoyen, de la société civile et la dynamique participative couplée à l'efficience de la démocratie représentative en vue d'une résilience accrue de la nation aux grands défis porteurs de risques multiples à l'échéance précitée.

A toutes ces interrogations et commentaires très judicieux, Si Abdelhak, comme aiment l'appeler les participants en signe de reconnaissance et de complicité sympathique, a donné des éclairages d'une densité remarquable en faisant parfois des détours par l'histoire des civilisations, des religions, la littérature comparée, ou le bon sens populaire. Sur la question de l'Etat de droit évoquée par un militant associatif, il dira, non sans dérouter l'auditoire, qu'il est consacré en Algérie dans la Constitution et les textes de lois et règlements produits subséquemment.

Néanmoins, c'est au citoyen, à travers divers mécanismes, de veiller voire lutter pour se soustraire à la pratique de l'arbitraire et du non droit.

En conclusion , le conférencier tout en appréciant la qualité des débats en cette soirée ramadanesque, devait insister sur le fait que l'économie classique est, désormais, révolue et que la crise de 2008 et l'incapacité de résoudre les problèmes sont venues à bout de la raison marchande.

L'économie positive qui se manifeste quotidiennement par l'usage des portable, des androïdes et des réseaux sociaux, est par conséquent l'avenir de l'Algérie 2030» a-t-il souligné.

Mourad Benameur

Le directeur de l'ADS décède d'un arrêt cardiaque

Le directeur régional de l'Agence de développement social (ADS) de Tiaret, M. Chikhi Baghdad, est décédé hier matin des suites d'un arrêt cardiaque dans son domicile situé à Mechra-Sfa, à une quarantaine de km du chef-lieu de la wilaya.

La terrible nouvelle est tombée tel un couperet pour plonger ses proches et ses collègues dans une consternation sans pareille. Agé de 54 ans, et très estimé pour sa convivialité, sa bonté et son intégrité, le regretté Baghdad est parti pour un monde meilleur laissant derrière lui une veuve et quatre enfants.

Le défunt a été inhumé dans l'après-midi de la même journée au cimetière de son village natal (Mechra-Sfa) en présence d'une foule nombreuse.

M. B.

DAMOUS

Plusieurs milliards de centimes pour l'aménagement et la réhabilitation de la RN11

La daïra de Damous, composée des communes de Damous, Larhat et Beni Milleuk, vient de bénéficier de plusieurs projets de développement, à l'instar d'un projet d'aménagement et de réhabilitation du tronçon routier de Damous situé sur la route nationale N°11 Alger-Ténès.

Selon nos sources, ce projet doté d'une enveloppe financière de 80 milliards de centimes se compose d'une première tranche, pour la réalisation d'une route de 12 kilomètres située à l'entrée Est de Damous, et la seconde tranche concerne le côté ouest de la daïra de Damous et jouxte la direction menant vers la ville de Ténès, sise sur le territoire de la wilaya de Chlef. Ainsi, ce projet fort d'une enveloppe financière de 80 milliards de centimes est déjà débloqué par le Trésor public, pour rendre effective, sa réalisation selon des sources crédibles.

Ainsi, ce fut en présence des trois maires des communes de Damous, Larhat et Beni Milleuk, du directeur des travaux publics de la wilaya de Tipasa et du chef de daïra de Damous, que les opérations de lancement des travaux se sont déroulées, nous a précisé une source locale qui ajoute que les déclarations des responsables concernés à ce propos ont mis l'accent sur le fait que ces opérations contribueront à désenclaver la région durablement et permettront le développement du tourisme, de l'agriculture et du commerce et de ce fait, constitueront, avec la réalisation de la voie express Bou Ismaïl-Cherchell, un apport majeur pour le développement de la région. Toujours d'après ces sources et dans les déclarations faites à cette occasion, il a été mis l'accent sur la suppression des virages dangereux à l'origine des accidents, mais aussi sur la suppression des points noirs qui jalonnaient ce tronçon routier depuis longtemps et dont la suppression aura un impact positif majeur pour la région.

Houari Larbi

MÉDÉA

Saisie de 1,8 tonne de laitage et de cachir impropres à la consommation

Décidément, la Direction du commerce de Médéa a du pain sur la planche en ce Ramadhan avec les innombrables pratiques illicites et frauduleuses de certains commerçants spéculateurs à l'affût du gain facile.

Cette fois encore, près de deux tonnes de denrées alimentaires destinées à être vendues à des détaillants puis écoulées sur les marchés ont dû être saisies.

L'affaire remonte à il y a à peine deux jours, lorsqu'une brigade mixte composée d'éléments du contrôle de qualité de la Direction du commerce de Médéa et des auxiliaires du bureau d'hygiène de la commune de Ouzra ont intercepté un grossiste qui transportait à bord de son camion du laitage et du cachir sans respect aucun de la chaîne de froid.

La marchandise d'une valeur de 30 millions de centimes a été immédiatement confisquée et détruite car dangereuse pour la santé du consommateur.

M. L.

RELIZANE

Les veillées ramadhanesques se suivent et se ressemblent

Après la prière des «tarawih», les gens se dispersent. Si certains préfèrent rentrer directement chez eux, d'autres au contraire, vont essayer de meubler leurs soirées autant qu'ils peuvent.

Il y a ceux qui choisissent une place sur une terrasse de café entamant la discussion avec des amis, autour d'un café bien succulent ; façon de pimenter les interminables palabres, alors qu'au même moment, d'autres aiment déambuler dans les artères de la ville, profitant du peu de fraîcheur nocturne, après une journée caniculaire.

C'est également l'occasion pour quelques familles de sortir déguster des rafraîchissements ou rendre visite à quelqu'un ou encore aller assister à un spectacle artistique, un tour de chant ou une pièce théâtrale programmés durant ce mois.

A Relizane, les nuits de Ramadhan se poursuivent, parfois jusqu'au repas du «s'hor».

Les habitants des autres localités dépourvues de moyens de détente et de divertissement sont obligés d'effectuer une virée dans la ville de Relizane. Ainsi, une kyrielle de véhicules de toute sorte prennent la direction de l'antique Mina, à la recherche d'un moment d'évasion, et cela continue ainsi pendant toute la durée de ce mois sacré, en attendant l'arrivée de l'Aïd-El-Fitr.

A. Rahmane

Vaste opération de collecte de sang

A l'occasion du mois sacré de Ramadhan, la direction de l'EPH (Etablissement public hospitalier) de Relizane organise une campagne de collecte de sang. A cet effet, des appels au don du sang ont été placardés un peu partout à travers la ville de Relizane.

Cet appel cible principalement tous les citoyens et citoyennes âgés de 18 à 65 ans et en bonne santé.

Selon une source responsable de l'EPH, cette opération de collecte de sang répond à des besoins de plus en plus importants, notamment au niveau du service d'hémodialyse avec ses huit générateurs qui fonctionnent H24.

S'agissant des éventuels risques pouvant intervenir lors de la transfusion sanguine, notre source a assuré que le donneur de sang est préalablement ausculté par un médecin avant de passer à la table de transfusion et que le matériel utilisé est stérilisé et à usage unique. Il faut dire que ce geste banal et anodin qui permet de sauver une vie offre une occasion pour le donneur de sang de détecter d'éventuelles maladies, et ce à la suite d'une analyse de sang effectuée par le laboratoire de l'hôpital.

A. R.